AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE
CPPAP N° 523 AD

EDITION DE LA STATION "ALSACE ET LORRAINE"
(BAS-RHIN, HAUT-RHIN, MEURTHE-ET-MOSELLE, MEUSE, MOSELLE, VOSGES)

ABONNEMENT ANNUEL 50 F
Régisseur de recettes D.D.A.
2, rue des Mineurs
67070 STRASBOURG CEDEX
C. C. P STRASBOURG 55-08-00 F

SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX
Cité Administrative - 67084 STRASBOURG CEDEX
Tél. (88) 61.49.50 Poste 454

Imprimerie de la Station ALSACE et LORRAINE - Directeur-Gérant: P. JOURNET

Bulletin n° 126 — 1er juin 1977

VIGNE

TORDEUSES DE LA GRAPPE

Les toutes premières éclosions viennent d'être observées dans les vignobles de la région de ROUFFACH et de COLMAR. Il faut toutefois noter que les nuits froides retardent l'éclosion des oeufs.

La plupart des produits utilisés pour lutter contre les tordeuses de la grappe doivent être placés dès l'apparition des premières chenilles pour trouver leur maximum d'efficacité, sauf les parathions qui sont pratiquement les seuls pouvant être utilisés en lutte curative.

Le traitement contre cette première génération devra être réalisé :

- dès le 3 juin dans toutes les expositions chaudes du vignoble Haut-Rhinois (coteaux exposés au sud),
- du 6 au 7 juin dans tout le vignoble situé au sud de KINTZHEIM (Bas-Rhin),
- à partir du 8 juin dans tout le vignoble bas-rhinois, sauf dans la région de CLEEBOURG pour laquelle les dates d'intervention seront communiquées ultérieurement.

En cas d'utilisation de parathions, retarder de 4 à 6 jours les dates préconisées.

OIDIUM

Si le soufrage précédemment recommandé n'a pas été effectué, avoir soin de profiter de l'intervention contre les tordeuses pour lutter contre cette maladie (traitement mixte). Avant tout mélange, s'assurer de la compatibilité des produits.

MILDIOU

Le temps sec et très venteux n'est pas favorable au développement du mildiou et il est possible d'attendre l'apparition des premières taches pour intervenir. Toutefois, nous conseillons d'assurer une première protection fongicide de l'ensemble du vignoble pour limiter l'extension du Rot-Brenner, maladie pour laquelle un traitement trop tardif ne trouverait plus son efficacité (nous rappelons qu'un premier traitement a été recommandé contre le Rot-Brenner dans les expositions sujettes à cette maladie, au stade 4-5 feuilles).

GRANDES CULTURES

- HOUBLON -

MILDIOU (Pseudoperonospora humuli)

La croissance du houblon a été particulièrement intense pendant la dernière décade de mai. Les lianes les plus développées atteignent maintenant 3,20 à 3,50 m

.../...

P 36

(Brewersgold) contre environ 1,20 m lors de notre avis du 11 mai, laissant ainsi les parties foliaires sur 2 à 2,50 m non protégées contre les contaminations secondaires par le mildiou.

Il est par conséquent conseillé de renouveler la protection fongicide dans les prochains jours.

OIDIUM (Sphaerotheca humuli)

Depuis trois ans, cette maladie affecte un certain nombre de houblonnières, en particulier dans le secteur de HOHATZENHEIM - WINGERSHEIM (67).

Dans ces situations, la protection des plantations contre l'oïdium doit débuter suffisamment tôt, pour éviter les contaminations primaires à partir des organes de conservation (cléistothèces) qui se trouvent dans les différentes parties aériennes de la plante restée au sol, dans les houblonnières.

Même en l'absence de pluie, les rosées matinales étant suffisantes pour l'installation du champignon, il est recommandé aux producteurs concernés par ce problème d'intervenir dès à présent en traitement mixte, en ajoutant un anti-oïdium à la bouillie anti-mildiou.

Précisons que l'utilisation du soufre, à raison de 100 à 120 g de soufre mouillable par hectolitre d'eau a généralement donné satisfaction, à condition de bien mouiller l'ensemble de la végétation.

Pour éviter les risques de brulûres avec le soufre, traiter en-dehors des heures chaudes de la journée et de préférence, le soir.

PUCERONS (Phorodon humuli)

La migration des pucerons ailés (mouche aphis) des pruniers sur les jeunes feuilles de l'extrémité des lianes de houblon se poursuit et est, dans l'ensemble, moyenne jusqu'à présent (2 à 3 pucerons ailés par jeune feuille).

Les premières colonies de pucerons aptères étant en voie d'installation en de multiples endroits (HURTIGHEIM, FRIEDOLSHEIM, KLEINFRANKENHEIM, WINGERSHEIM - 67), il est recommandé aux producteurs de visiter leurs parcelles et d'ajouter si nécessaire, un produit aphicide doté d'une action endothérapique à la bouillie anti-mildiou : acéphate (Orthène), formothion (Anthio Fort), ométhoate (Folimate), méthomyl (Lannate)...

L'utilisation du diméfox (Terra-Sytol),appliqué au pied de houblon est encore prématurée sur toutes variétés.

- BETTERAVES INDUSTRIELLES -

PEGOMYIES

Les pontes sont pratiquement inexistantes cette année et toute intervention contre ce ravageur semble dès à présent écartée.

PUCERONS

Les insecticides du sol apportés lors du semis commencent à perdre de leur efficacité ; aussi, il convient de surveiller ses parcelles et de suivre l'évolution des populations de pucerons noirs et de pucerons verts dans les cultures.

Ces populations continuent à être faibles pour l'instant ; seul un traitement est à envisager lorsque l'on dénombre :

- pucerons verts : 2 à 5 individus en moyenne pour 10 betteraves,
- pucerons noirs : 1 betterave sur deux présentant une colonie.

L'Ingénieur en Chef d'Agronomie, Chef de la
Circonscription Phytosanitaire
"ALSACE et LORRAINE"
J. HARRANGER

/ LA BACTERIOSE DU NOISETIER /

C'est au cours de l'été 1974 qu'est apparue pour la première fois en France, dans le sud-ouest, la bactériose du noisetier due à Xanthomonas coryllina. Cette affection se rencontre aussi bien en pépinière qu'en verger et cette note a pour but d'indiquer aux producteurs les symptômes que présentent les sujets attaqués et les moyens de lutte qui peuvent être envisagés. Il sera uniquement question des problèmes qui peuvent apparaître dans les pépinières.

SYMPTOMES DE LA BACTERIOSE

1) Sur pousses de l'année :

Les premières manifestations se situent, en général, vers la fin du mois de juin et apparaissent sous forme de taches brunes, déprimées, puis fissurées, ces nécroses se trouvant plus particulièrement au niveau d'un oeil ou d'une pousse latérale. Leur teinte sombre tranche nettement sur la coloration verte, générale à la pousse de l'année. Ces taches peuvent avoir quelques centimètres de diamètre ou s'étendre plus ou moins dans le sens longitudinal.

La partie ainsi atteinte est fragile et casse souvent sous l'action du vent.

2) Sur les feuilles :

Cette affection n'a pas de répercussions graves sur celles-ci. La présence de bactériose se traduit par une décoloration du limbe, le centre de cette tache brunit plus ou moins rapidement et est entouré d'un halo plus clair, de teinte jaune.

Si les attaques sur feuilles ne gênent guère directement celles-ci, elles ont l'inconvénient d'être une source de contamination possible.

3) Sur les rameaux d'un an :

La présence de la bactérie peut apparaitre sous différents aspects, notamment :

- des bourgeons ne démarrent pas,

- une nécrose des jeunes pousses latérales gagne peu à peu la tige principale de la marcotte. La partie de la pousse située au-dessus de l'attaque flétrit, alors que le bourgeon qui est directement en-dessous forme une nouvelle pousse. En cas de forte contamination, la marcotte est totalement détruite,

- un chancre longitudinal ayant d'abord l'aspect d'un simple méplat ne tarde pas à se crevasser. La tige est affaiblie à cet endroit et peut facilement être brisée.

MOYENS DE LUTTE

En production végétale, la destruction des bactéries par des procédés chimiques reste, pour l'instant, difficile. Aussi, faut-il, en priorité, avoir recours à des moyens mécaniques ou agronomiques.

.../...

P 37

Il convient :

- en premier lieu, de placer les noisetiers sur des terrains sains et drainés, favorables à leur végétation et moins propices à la bactérie,

- dès la reconnaissance des symptômes, de couper les tiges malades et de les brûler,

- le cas échéant, de greffer sur Coryllus coryllina qui confère une résistance appréciable.

On peut également envisager d'arrêter la multiplication de variétés particulièrement sensibles comme Fertile de Coutard et Ronde de Piémont et d'orienter la production vers les variétés, sinon résistantes, du moins peu touchées, telles que Merveille de Bollwiller, Négret et Ségorbe.

Enfin, l'application de bouillie bordelaise, notamment au moment de la chute des feuilles, lorsqu'environ 3/4 de celles-ci sont tombées au sol, pourra, en année normale, réduire les risques de développement et de contamination. Dans le cas de saisons particulièrement humides ou dans des situations où l'hygrométrie est toujours importante, ce seul traitement d'automne ne pourra suffire et devra être complété par deux autres interventions, l'une en fin d'été et l'autre au moment de la reprise de végétation.

BIBLIOGRAPHIE

Une étude très complète de la bactériose est parue dans "PEPINIERISTES, HORTICULTEURS ET MARAICHERS", n° 170 d'octobre 1976. Elle a été rédigée par des spécialistes de l'I.N.R.A. de BEAUCOUZE et de PONT-DE-LA-MAYE.